

SOMMAIRE

LA FISCALITE DIRECTE LOCALE (I)	2
LES DISPOSITIONS GENERALES	2
L'assujettissement de France Télécom aux impositions directes locales dans les conditions de droit commun	2
La revalorisation forfaitaire de 1,50 % des valeurs locatives foncières pour 2003	5
Le relèvement de 1,70% des plafonds de revenus à ne pas dépasser pour bénéficier en 2003 des exonérations, abattements, dégrèvements ou plafonnements de la taxe d'habitation ou de la taxe foncière sur les propriétés bâties	6
Le report au 30 septembre (au lieu du 30 juin) de la date limite pour prendre les décisions relatives à la fiscalité directe locale (création ou suppression d'exonérations ou d'abattements facultatifs)	7
L'adaptation des dispositions relatives à la fiscalité directe locale aux cas de résidence alternée des enfants issus de couples séparés ou divorcés	7
LA FIXATION DES TAUX D'IMPOSITION	9
L'assouplissement du lien entre le taux de la taxe professionnelle et les taux d'impôts ménages pour les communes et les EPCI à fiscalité propre (fiscalité additionnelle, TPU, TP de zone)	9
<i>Le taux maxi 2003 de taxe professionnelle</i>	11
<i>Le taux plafond des quatre taxes</i>	13
EPCI → L'assouplissement, en 2003, du lien entre le taux de taxe professionnelle et les taux des impôts ménages constatés dans les communes membres d'un EPCI levant la taxe professionnelle unique	14
EPCI → La suppression de la limitation à la hausse du taux de taxe professionnelle (TPU et TPZ) pendant les deux années suivant l'utilisation du régime dérogatoire (permettant de ne pas diminuer le taux de TP en cas de baisse des impôts ménages constatée dans les communes membres)	15
EPCI → La prise en compte, pour les EPCI levant la TPU la ou TPZ, de la variation des impôts ménages constatée dans les communes membres (l'année n-2, par rapport à l'année n-3) lorsque ceux-ci n'ont pas varié (l'année n-1, par rapport à l'année n-2).	15
La présentation par le Gouvernement, au Parlement, d'un rapport annuel sur l'évolution des bases et des taux	16
LA TAXE D'HABITATION	16
L'exonération en faveur des adultes handicapés	16
LA TAXE FONCIERE SUR LES PROPRIETES BATIES	17
L'exonération facultative en faveur des bâtiments affectés à l'activité de déshydratation de fourrage	17
LA TAXE FONCIERE SUR LES PROPRIETES NON BATIES	18
L'exonération facultative des terrains plantés en oliviers	18

LA FISCALITE DIRECTE LOCALE (I)

LES DISPOSITIONS GENERALES

L'ASSUJETTISSEMENT DE FRANCE TELECOM AUX IMPOSITIONS DIRECTES LOCALES DANS LES CONDITIONS DE DROIT COMMUN

[ART. 29 LF 2003]
(ART. 1635 SEXIES DU CGI)

RAPPEL

- La loi n°90-568 du 2 juillet 1990, relative à l'organisation du service public de la poste et des télécommunications, a fixé des **modalités particulières** pour les **impôts directs locaux** à payer par **France Télécom** :
 - impositions établies au lieu du **principal établissement**,
 - **taux**, appliqué aux bases de **taxes foncières** et de la **taxe professionnelle**, correspondant au **taux moyen pondéré national** de chacune de ces taxes,
 - **taux réduits** de **frais d'assiette et de dégrèvement**,
 - **impositions** perçues au **profit de l'Etat**, dans la limite du **produit 1994**, indexé sur les prix (le solde étant versé au **fonds national de péréquation de la taxe professionnelle**).

☞ Ces impositions échappaient ainsi aux collectivités d'implantation des établissements de France Télécom.

NOUVEAU DISPOSITIF

- A compter de **2003**, **France Télécom** est **assujettie**, dans les **conditions de droit commun**, aux **impôts directs locaux** (et taxes additionnelles) perçus aux profit des **collectivités territoriales**, des **EPCI** et des **autres organismes** habilités.
- A compter de **2004**, les établissements de France Télécom peuvent **bénéficier** pour la première fois des **exonérations** prévues dans **certaines zones** :
 - zones d'aménagement du territoire (art.1465 du CGI),
 - zones de revitalisation rurale (art. 1465 A),
 - zones urbaines sensibles (art.1466 A-I),
 - zones de redynamisation urbaine (art.1466 A I ter),
 - territoire Corse (art. 1466 B).

- Les **collectivités d'implantation d'établissements** de **France Télécom** percevront donc, à compter de **2003**, le produit de la **taxe professionnelle** (814 millions d'euros) et des **taxes foncières** (18 millions d'euros) correspondant.

☞ Il semblerait que France Télécom soit implanté dans 15 000 communes (dont 1 700 membres d'un EPCI percevant la taxe professionnelle).

- Mais elles verront **baïsser, à due concurrence** du produit de la **taxe professionnelle** perçu, le montant de la **compensation** de la **suppression** de la **part salaires** dont elles bénéficient.

Le **prélèvement opéré en 2003** sera égal à :

base de taxe professionnelle de France Télécom imposable en 2003

X

taux 2002 voté par la collectivité
--

- **Toutefois :**

- pour les **communes membres** en **2002** d'un **syndicat à contributions fiscalisées**, le **taux** voté par la commune est **majoré** au **taux** appliqué au profit du **syndicat** en **2002**,
- pour les **EPCI** levant en **2002** la **taxe professionnelle unique** ou la **taxe professionnelle de zone** (et qui appliquent la procédure de réduction des écarts de taux), le **taux** de **TP** retenu est celui **applicable** en **2002** dans chaque **commune d'implantation** d'un **établissement de France Télécom**,
- pour les **EPCI** soumis pour la **première fois** en **2003** au régime de la **TPU** ou de la **TPZ**, le **taux** de **TP** retenu est celui, constaté en **2002**, dans chaque **commune d'implantation** d'un **établissement de France Télécom** (comprenant le cas échéant le taux de TP additionnel du groupement existant),
- pour les **communes fusionnées**, soumises aux dispositions de l'article 1638 du CGI, le taux de TP retenu est celui applicable en 2002 dans chaque **commune d'implantation** d'un **établissement de France Télécom**,
- pour les **communes rattachées** à un **EPCI** levant la **TPU**, soumises aux dispositions de l'article 1638 quater du CGI, le **taux** de **TP** retenu est celui applicable en **2002** dans chaque **commune d'implantation** d'un **établissement de France Télécom**.

- Les **années suivantes**, la **compensation** liée à la **suppression** de la **part salaires** est **calculée** sur la base de celle attribuée en **2003**, **après déduction** du montant du **prélèvement**.

- Lorsque le **montant** de la **compensation** de la **suppression** de la **part salaires** est **insuffisant** pour couvrir le **gain de TP** bénéficiant à la collectivité d'implantation, le **solde** est prélevé sur les **quatre taxes** perçues par les **communes** et **EPCI** concernés.

Pour les **années suivantes**, ce **solde** est **actualisé** chaque année du **taux d'évolution** de la **dotacion globale de fonctionnement**..

- En cas d'**impositions supplémentaires** ou de **dégrèvements** consécutifs à une **rectification** des **bases de TP** de **France Télécom** (au titre de **2003**), il sera procédé à la **régularisation** des **prélèvements** ci-dessus (sur la compensation part salaires et sur les quatre taxes).

☞ Inversement, les gains ou pertes de bases de taxe professionnelle due par France Télécom, constatés après 2003, seront sans effet sur le montant du (ou des) prélèvement (s) annuel (s).

C'est donc l'éventuelle évolution positive des bases de taxe professionnelle de France Télécom (ainsi que, le cas échéant, l'augmentation du taux de TP) qui bénéficiera, à l'avenir, aux collectivités d'implantation.

Par ailleurs, les collectivités bénéficieront intégralement du produit des taxes foncières payées par France Télécom.

- Seront effectués, **au profit de l'Etat** :
 - un **prélèvement**, en **2003**, sur le produit de la **taxe pour frais de chambres de commerce et d'industrie**,
 - le **reversement** du **produit** des **rôles supplémentaires** de la **cotisation de péréquation émis jusqu'au 31 décembre 2002**.
- Une **dotacion annuelle** de l'Etat abondera les ressources du **fonds national de péréquation de la taxe professionnelle**, afin de garantir la **neutralité**, pour ce fonds, de la « **normalisation** » de la **fiscalité locale** de **France Télécom**.

Cette dotacion est fixée à **271 millions d'euros** pour **2003**.

☞ *Il n'a pas été prévu d'indexer cette dotacion.*

Le Conseil constitutionnel, saisi par des députés qui estimaient notamment que le fait de diminuer, le cas échéant, le produit des quatre taxes des collectivités bénéficiaires constituait une nouvelle imposition au profit de l'Etat, a rejeté cette saisine en considérant que le législateur a entendu soumettre ce prélèvement aux modalités déjà applicables aux frais d'assiette et de recouvrement sur le produit des impôts directs locaux.

LA REVALORISATION FORFAITAIRE DE 1,50 % DES VALEURS LOCATIVES FONCIERES POUR 2003

[ART.98 LF 2003]
(ART. 1518 BIS DU CGI)

- La **revalorisation** applicable en **2003** aux **valeurs locatives** est portée à **1,5 %**, soit un **coefficient d'actualisation** de **1,015**. Il a été fixé de manière à avoir un **coefficient de revalorisation** au **même niveau** que le **taux d'inflation** prévu pour **2003**, et inciter les collectivités à stabiliser leurs taux d'imposition.

☞ C'est un amendement parlementaire qui a fixé ce coefficient à 1,015, alors qu'il était prévu à 1,01 dans le projet de loi.

L'application du coefficient de revalorisation de 1,015 (correspondant à une augmentation forfaitaire des bases de 1,5 %) aura, en fonction du choix des assemblées délibérantes, les conséquences suivantes sur les contribuables - hors dégrèvement, abattement ou variation physique - :

Coefficient de variation choisi (appliqué au taux 2002)	Variation pour le contribuable en 2003	Coefficient de variation choisi (appliqué au taux 2002)	Variation pour le contribuable en 2003
1,0000	+ 1,50 %	0,9951	+ 1,00 %
0,9655	- 2,00 %	1,0049	+ 2,00 %
0,9754	- 1,00 %	1,0079	+ 2,30 %
0,9852	0 %	1,0148	+ 3,00 %

Exemples : si l'assemblée délibérante applique aux taux 2002 un **coefficient de « variation »** de **1,000**, le contribuable verra son **imposition augmenter** de **1,5 %**. Pour que le contribuable paie le **même montant** qu'en **2002**, il conviendrait d'appliquer un **coefficient** de **0,9852** aux **taux 2002**.

A titre d'information, les **taux d'évolution des prix** sont les suivants :

- **2,30 %**, constaté en **2002**,
- **1,50 %**, prévu pour **2003**.

**LE RELEVEMENT DE 1,70% DES PLAFONDS DE REVENUS A NE PAS DEPASSER POUR BENEFICIER
EN 2003 DES EXONERATIONS, ABATTEMENTS, DEGREVEMENTS OU PLAFONNEMENTS
DE LA TAXE D'HABITATION OU DE LA TAXE FONCIERE SUR LES PROPRIETES BATIES**

[ART.2 LF 2003]
(ART.1417 I ET II DU CGI)
(ARRETE DU 8 JANVIER 2003 J.O DU 25 JANVIER 2003)

		METROPOLE	DOM (SAUF GUYANE)	GUYANE
Art.1417-I du CGI Plafond de revenu imposable (année n-1) pour bénéficiaire (en année n) : • du dégrèvement de 100 € de la taxe foncière sur les propriétés bâties (contribuables de 65 ans) ou de l' exonération (contribuables de 75 ans), <i>[art.1391 B et 1391]</i> • de l' exonération de la taxe d'habitation (contribuables de 65 ans), ou de ses abattements (spécial à la base ou pour charges de famille –en ce qui concerne les revenus des ascendants de + 70 ans ou infirmes–) <i>[art.1414 et 1411 II et III]</i>	1 ^{ère} part de quotient familial	7046 €	8337 €	8716 €
	1 ^{ère} demi-part supplémentaire	1882 €	1991 €	2399 €
	Demi-parts supplémentaires suivantes	1882 €	1882 €	1882 €
Art.1417-II du CGI Plafond de revenu imposable (année n-1) pour bénéficiaire (en année n) du plafonnement de la taxe d'habitation par rapport aux revenus. <i>[art.1414 A]</i>	1 ^{ère} part de quotient familial	16567 €	20022 €	21942 €
	1 ^{ère} demi-part supplémentaire	3871 €	4248 €	4248 €
	2 ^{ème} demi-part supplémentaire	3045 €	4049 €	4248 €
	3 ^{ème} demi-part supplémentaire	3045 €	3045 €	3618 €
	Demi-parts supplémentaires suivantes	3045 €	3045 €	3045 €
Montant de l' abattement sur le revenu applicable (en année n), pour le calcul du plafonnement de la taxe d'habitation (1) <i>[art.1414 A-I]</i>	1 ^{ère} part de quotient familial	3593 €	4313 €	4792 €
	1 ^{ère} demi-part supplémentaire	1038 €	1038 €	798 €
	2 ^{ème} demi-part supplémentaire	1038 €	1038 €	798 €
	3 ^{ème} demi-part supplémentaire	1038 €	1837 €	1915 €
	4 ^{ème} demi-part supplémentaire	1038 €	1837 €	1915 €
	Demi-parts supplémentaires suivantes	1837 €	1837 €	1915 €

(1) Le **dégrèvement de la taxe d'habitation** correspondant à son **plafonnement par rapport au revenu** est égal à :

$$\boxed{\text{Fraction de la cotisation de la taxe d'habitation}} > 4,30 \% \times \left(\boxed{\text{Revenu de référence}} - \boxed{\text{Abattement (variable selon la taille du foyer fiscal)}} \right)$$

**LE REPORT AU 30 SEPTEMBRE (AU LIEU DU 30 JUIN) DE LA DATE LIMITE
POUR PRENDRE LES DECISIONS RELATIVES A LA FISCALITE DIRECTE LOCALE
(CREATION OU SUPPRESSION D'EXONERATIONS OU D'ABATTEMENTS FACULTATIFS)**

[ART.100 LF 2003]
(ART. 1639 A BIS DU CGI)

RAPPEL

- **Jusqu'en 2002**, les **délibérations** des **communes** et des **EPCI** relatives à la **fiscalité directe locale** (autres que celles qui fixent les **taux** ou les **produits** d'imposition ou qui instituent la **taxe d'enlèvement des ordures ménagères**) devaient être prises **avant le 1^{er} juillet** d'une année pour qu'elles soient applicables l'**année suivante**.
- Ces **délibérations** doivent être **transmises** aux **services fiscaux** au plus tard **15 jours après la date limite** prévue pour leur **adoption**.

NOUVEAU DISPOSITIF

- A compter de **2003**, les **délibérations** instituant (ou supprimant) des **exonérations, dégrèvements ou abattements facultatifs** pourront être **prises jusqu'au 30 septembre**, pour qu'elles soient applicables à compter de l'**année suivante**.
- Il en sera **de même** pour les **délibérations** relatives :
 - à l'**institution** de la **taxe professionnelle de zone** (pour les communautés de communes à fiscalité additionnelle),
 - à la **fixation** du **périmètre** de **zones d'activités économiques** soumises à cette taxe.

**L'ADAPTATION DES DISPOSITIONS RELATIVES A LA FISCALITE DIRECTE LOCALE
AUX CAS DE RESIDENCE ALTERNÉE DES ENFANTS ISSUS DE COUPLES SEPARES OU DIVORCES**

[ART. 30 LFR 2002]
(ART.1411, 1414 A ET 1417 DU CGI)

NOUVEAU DISPOSITIF

- L'article 30 de la loi de finances rectificative 2002 adapte les **dispositions du CGI** pour la **prise en compte fiscale** des **enfants à charge**, dans les cas de **résidence alternée** (enfants issus d'un couple séparé ou divorcé, vivant à part égale aux domiciles de chacun de ses deux parents, et dont la charge d'entretien est également partagée entre les deux).

Cet article contient des dispositions relatives à l'**impôt sur le revenu**, et notamment en terme de **nombre de parts de quotient familial** : les **enfants réputés à charge égale de leurs parents** ouvrent droit à des **majorations de quotient familial diminuées de moitié** par rapport à celles attachées aux enfants dont la charge est assumée à titre principal ou exclusif.

- Dans la mesure où les majorations du nombre de parts au titre des enfants dont la charge est assumée à titre exclusif ou principal sont de 0,5 part pour chacun des deux premiers enfants et de 1 part par enfant à partir du troisième, les **enfants réputés à charge égale de leurs parents** ouvrent droit :
 - à **0,25 part** pour **chacun des deux premiers** et **0,5 part à compter du troisième**, lorsque le contribuable n'assume la **charge exclusive** ou principale d'**aucun autre enfant** ,
 - de **0,25 part** pour le **premier** et **0,5 part à compter du deuxième**, lorsque le contribuable assume la **charge exclusive** ou principale d'**un enfant** ,
 - de **0,5 part** pour **chacun des enfants**, lorsque le contribuable assume la **charge exclusive** ou principale d'**au moins deux enfants**.

L'article 30 comporte aussi des dispositions relatives aux **impôts directs locaux**.

Les abattements pratiqués sur la valeur locative de l'habitation (article 1411 du CGI)

Les **abattements** pratiqués sur la **valeur locative** de l'**habitation** pour le calcul de la **taxe d'habitation**, au titre des **charges de famille**, sont **divisés par deux** pour les **enfants réputés à charge égale de chacun de leurs parents**.

- L'**abattement obligatoire** pour **charges de famille** est fixé :
 - à **10 %** de la **valeur locative moyenne** des habitations de la commune ou de l'EPCI pour chacune des **deux premières personnes à charge**,
 - et à **15 %** pour chacune des **personnes supplémentaires**.

Les collectivités locales peuvent porter ces taux, respectivement, à 15 ou 20 %, et à 20 ou 25 %.

☞ Lorsque le nombre de personnes à charge est supérieur à 2, les enfants réputés à charge égale de chacun des parents sont décomptés en premier.

Si la collectivité n'a **pas** décidé de **majoration de taux**, et que le **taux applicable** pour les **deux premières personnes à charge** est de **10 %**, l'**abattement** sera donc de **5 %** au titre d'un **enfant en résidence alternée**.

- L'**abattement facultatif** en faveur des **personnes à revenus modestes** : les collectivités peuvent, de manière facultative, instituer un **abattement spécial à la base** en faveur des **personnes à revenus modestes** et dont l'**habitation principale** a une **valeur locative inférieure à 130 %** de la **moyenne communale**, ce pourcentage étant **augmenté de 10 points** par **personne à charge**.

L'**augmentation** ne sera que de **5 points** pour un **enfant étant en résidence alternée**.

Les modalités de calcul des revenus pris en compte pour l'application des abattements, exonérations et dégrèvements en matière de fiscalité directe locale (article 1417 du CGI)

- L'article 1417 fixe le **seuil de revenus à ne pas dépasser** pour bénéficier de ces dispositifs d'**allègement de taxe d'habitation** ou de **taxe foncière sur les propriétés bâties**. Des **majorations** des montants des **plafonds de revenu** sont fixées pour les **demi-parts au-delà de la première part de quotient familial**.

Ces **majorations** sont **divisées par deux** pour les **quarts de part**.

Le calcul du plafonnement de la cotisation de taxe d'habitation par rapport aux revenus (article 1414 A du CGI)

- Les **contribuables à revenus modestes** (ne dépassant pas le seuil mentionné ci-dessus – article 1417 du CGI) bénéficient d'un **dégrèvement d'office de taxe d'habitation** calculé **par rapport au revenu** : ce dégrèvement est égal à la **fraction de cotisation qui excède 4,3 % du revenu fiscal**. Pour l'établissement du dégrèvement, le **revenu est diminué d'un abattement** fixé en fonction du **nombre de parts de quotient familial**.

Ces **abattements** sont **divisés par deux** pour les **quarts de part**.

L'entrée en vigueur

- Ces dispositions entreront en vigueur :
 - pour les **impôts directs locaux**, pour les **impositions** établies au titre de **2004**,
 - pour l'**impôt sur le revenu**, pour l'**imposition des revenus 2003**.

LA FIXATION DES TAUX D'IMPOSITION

**L'ASSOUPLISSEMENT DU LIEN ENTRE LE TAUX DE LA TAXE PROFESSIONNELLE ET LES TAUX D'IMPOTS MENAGES
POUR LES COMMUNES ET LES EPCI A FISCALITE PROPRE
(FISCALITE ADDITIONNELLE, TPU, TP DE ZONE)**

[ART. 31-I-1 LF 2003]
(ART. 1636 B SEXIES I-4 DU CGI.)

RAPPEL

- **Jusqu'en 2002**, le **taux de taxe professionnelle** voté par une commune ou un EPCI ne pouvait **pas** :
 - **augmenter plus** que celui de la **taxe d'habitation** (ou que le taux moyen pondéré des taxes d'habitation et foncières, si l'augmentation de celui-ci est plus faible),
 - **diminuer moins** que celui de la **taxe d'habitation** (ou que le taux moyen pondéré des taxes d'habitation et foncières, si la diminution de celui-ci est plus importante).

Par ailleurs, le **taux de la taxe foncière sur les propriétés non bâties** ne peut **pas augmenter plus** (ou diminuer moins) que celui de la **taxe d'habitation**.

Certaines dispositions permettaient d'**assouplir** ces **règles**, dans quelques cas limités (ex : majoration spéciale du taux de taxe professionnelle, diminution des taux des impôts ménages sans lien avec celui de la taxe professionnelle).

- ☞ Depuis plusieurs années, l'Association des Maires de France demande que les élus disposent d'une entière liberté en matière de fixation des taux de la fiscalité locale.

NOUVEAU DISPOSITIF

- A compter de **2003**, les **communes** et les **EPCI à fiscalité propre** peuvent **augmenter** leur **taux de taxe professionnelle** plus que le **taux moyen pondéré** des trois **taxes ménages** (ou celui de la **taxe d'habitation**, s'il est moins élevé), dans la limite d'**1,5 fois**.

Exemple : si le taux moyen pondéré des impôts ménages (et le taux de la taxe d'habitation) augmente de 1,4%, celui de la taxe professionnelle peut augmenter, au maximum, de 2,1%.

- En ce qui concerne les **communes** et les **EPCI à fiscalité additionnelle**, cette **majoration** ne peut **pas s'appliquer** pendant les **trois années suivant** l'éventuelle **application** de la **baisse des taux ménages sans lien** avec le **taux** de la **taxe professionnelle** (prévue au 2 du I de l'article 1636 B sexies).
- Pour les **communes** (mais pas pour les EPCI levant la TPU), la **majoration spéciale** du **taux de taxe professionnelle** (prévue au 3 du I de l'article 1636 B sexies) n'est **pas applicable** en cas d'**utilisation** des possibilités offertes par le présent **assouplissement**.

☞ En cas d'augmentation souhaitée du taux de taxe professionnelle, il convient de vérifier quel sera le dispositif le plus intéressant pour la commune.

En 2003, pour pouvoir bénéficier de la majoration spéciale, le taux moyen pondéré des impôts ménages constaté dans la commune en 2002 doit être égal ou supérieur à 15,18% et le taux de taxe professionnelle voté en 2003 doit être au plus égal à 14,24%. Lorsque ces deux conditions sont remplies, la majoration spéciale peut être, au maximum, de 0,71 point.

Par ailleurs, bien que de nombreux amendements aient été déposés, aucune disposition permettant une variation du taux de taxe professionnelle en cas de maintien des taux des impôts ménages n'a été votée (même si ceux-ci sont élevés alors que le taux de TP est particulièrement bas).

Aucun assouplissement n'est prévu quant au lien existant entre le taux de la taxe foncière sur les propriétés non bâties et celui de la taxe d'habitation.

Les taux moyens constatés en 2002 dans les EPCI

	TH	FB	FNB	TP	TP/ZAE
Communautés urbaines à TPU				21,07%	
Syndicats d'agglomération nouvelle				18,20%	
Communautés d'agglomération				16,94%	
Communautés de communes à TPU				12,99%	
Communautés urbaines	8,00%	7,37%	14,24%	7,65%	15,66%
Communautés de communes	2,05%	3,16%	8,28%	2,39%	9,54%

L'application des règles de lien entre les taux d'imposition et des taux plafond

LE TAUX MAXI 2003 DE TAXE PROFESSIONNELLE

(si l'évolution du taux de taxe d'habitation et du produit des impôts ménages voté est positive)

- Le **taux maximal** de **taxe professionnelle** pouvant être voté en **2003** dans une commune ou dans un EPCI à fiscalité additionnelle, sera le **plus petit** des deux **taux** suivants :

$$\text{Taux TP}_{2002} \times \left[1 + \left(\frac{\text{Taux TH 2003} - \text{Taux TH 2002}}{\text{Taux TH 2002}} \times 1,5 \right) \right]$$

$$\text{ex : } 8,00\% \times \left[1 + \left(\frac{12,20\% - 12,00\%}{12,00\%} \times 1,5 \right) \right] = 8,20\%$$

$$\text{Taux TP}_{2002} \times \left[1 + \left(\frac{\frac{\text{Produits 2003 TH + TFB + TFNB} - \text{Produits fiscaux à t.c. TH + TFB + TFNB}}{\text{Produits fiscaux à taux constants TH + TFB + TFNB}} \times 1,5 \right) \right]$$

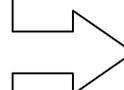
$$\text{ex : } 8,00\% \times \left[1 + \left(\frac{1.015.000\text{€} - 1.000.000\text{€}}{1.000.000\text{€}} \times 1,5 \right) \right] = 8,18\%$$

sauf utilisation possible :

- de la majoration spéciale de la TP,
- ou, en cas de diminution des taux de TH, TFB ou TFNB, de l'un des deux régimes dérogatoires.



**Taux 2003
de TP maxi**
(le plus petit des 2
taux ci-dessus)



8,18%

Les exceptions

- Plusieurs **exceptions** aux **règles de lien entre les taux** existent :
- **majoration spéciale du taux de taxe professionnelle**, pour les collectivités dont :
 - le **taux de TP** (y compris la majoration spéciale) est **inférieur** en **2003** à un certain **taux** (**14,24 %** pour les communes, **15,04%** pour les EPCI levant la TPU ou la TPZ),
 - et le **taux moyen pondéré** de la **TH**, de la **TFB** et de la **TFNB constaté en 2002** est **égal** ou **supérieur** à un certain **taux** (**15,18%** pour les communes et les EPCI levant la TPU ou la TPZ).

Le **taux** de la **majoration spéciale** ne peut **pas** excéder en **2003** :
0,71% (pour les **communes**) et **0,75%**, (pour les **EPCI** levant la **TPU** ou **TPZ**)

Nota : pour les **communes**, cette **majoration spéciale** n'est **pas applicable** en cas d'utilisation de l'**assouplissement** du lien entre le **taux** de TP et celui des **impôts ménages**. Elle est par contre **possible** pour les **EPCI** levant la **TPU** ou la **TPZ** qui utiliseraient la possibilité d'augmentation d'1,5 fois.

⇒ **Deux régimes dérogatoires** permettent d'**échapper**, sous certaines conditions, à la **réduction** obligatoire de la **TP** (voire de la **TFNB**), en cas de **baisse** des **impôts « ménages »** (**TH**, **TFB** et **TFNB**).

Attention :

Ces deux régimes dérogatoires ont des **conséquences**, pour les communes, sur la **fixation des taux** pendant (au moins) les **3 années suivantes**.

LE TAUX MAXI 2003 DE TAXE SUR LE FONCIER NON BATI

- Le **taux maxi** de **taxe foncière sur les propriétés non bâties** pouvant être voté en **2003** dans une **commune** ou un **EPCI à fiscalité additionnelle** sera égal à :

$$\text{Taux 2002 de TFNB} \times \frac{\text{Taux 2003 de TH}}{\text{Taux 2002 de TH}} \quad \text{ex :} \quad \boxed{18,00\%} \times \frac{\boxed{12,20\%}}{\boxed{12,00\%}} = \boxed{18,30\%}$$

Nota : aucune **disposition** de la **loi de finances 2003** ne prévoit l'**assouplissement** de cette règle.

LE TAUX PLAFOND DES QUATRE TAXES

- Pour chacune des **quatre taxes** communales, il existe un **taux plafond**, c'est-à-dire un **taux** qui ne peut **en aucun cas** être **dépassé** au cours de l'année considérée.

Pour les **trois taxes ménages**, le **taux plafond** applicable en **année n** correspond au **taux le plus élevé** suivant :

Taux moyen constaté l'année n-1 dans l'ensemble des communes en France	OU	Taux moyen constaté l'année n-1 dans l'ensemble des communes du département	X	2,5
---	-----------	--	----------	------------

En ce qui concerne le taux plafond de la **taxe professionnelle** applicable en **année n**, il correspond à **2 fois** le **taux moyen** de taxe professionnelle constaté dans l'**ensemble des communes de France** en **année n-1**.

- Les **taux moyens** constatés en **2002** dans l'**ensemble des communes de France** étaient les suivants :

- taxe d'habitation :	13,81 %
- taxe foncière sur les propriétés bâties :	17,59 %
- taxe foncière sur les propriétés non bâties :	42,03 %
- taxe professionnelle :	15,04 %

- Pour les communes situées dans un **département** où les **taux moyens** constatés en **2002** étaient les suivants :

- taxe d'habitation :	18,85 %
- taxe foncière sur les propriétés bâties :	24,15 %
- taxe foncière sur les propriétés non bâties :	20,38 %

⇒ les **taux plafonds** applicables en **2003** seront les suivants :

- **taxe d'habitation :**
2,5 fois le taux moyen le plus élevé, soit $2,5 \times 18,85\% = 47,13 \%$
- **taxe foncière sur les propriétés bâties :**
2,5 fois le taux moyen le plus élevé, soit $2,5 \times 24,15\% = 60,38 \%$
- **taxe foncière sur les propriétés non bâties :**
2,5 fois le taux moyen le plus élevé, soit $2,5 \times 42,03\% = 105,08 \%$
- **taxe professionnelle :**
2 fois le taux moyen constaté dans l'ensemble de la France : $2 \times 15,04\% = 30,08 \%$

- Pour les **communes membres** d'un **EPCI à fiscalité additionnelle**, doivent être **déduits** des taux-plafonds indiqués ci-dessus les **taux votés l'année précédente** par cet **EPCI**.

**EPCI → L'ASSOUPLISSEMENT, EN 2003, DU LIEN ENTRE LE TAUX DE TAXE PROFESSIONNELLE ET
LES TAUX DES IMPOTS MENAGES CONSTATES DANS LES COMMUNES MEMBRES
D'UN EPCI LEVANT LA TAXE PROFESSIONNELLE UNIQUE**

[ART.31-I-2 ET 4.1° ET 32 LF 2003]
(ART.1636 B SEXIES I-5 ET 1636 B DECIES DU CGI)

RAPPEL

- Jusqu'à 2002, le **taux de taxe professionnelle unique** (ou de **taxe professionnelle de zone**) ne pouvait **pas augmenter plus** que la **variation** à la hausse du taux de la **taxe d'habitation** (ou du taux moyen pondéré des taxes ménages) constatée dans les **communes membres** l'**année n-1** (par rapport à l'**année n-2**).

NOUVEAU DISPOSITIF

- Outre la **possibilité** d'utiliser l'**assouplissement** défini par l'article 31-I-1 de la loi de finances 2003 (**augmentation** du **taux de taxe professionnelle** dans la limite d'**1,5 fois** celle des taux d'impôts ménages), les **EPCI** levant la **taxe professionnelle unique** peuvent, en **2003**, **fixer librement** leur **taux** (TPU), à condition que :

Produit de TPU attendu en 2003 + compensation 2003 de la suppression progressive de la part salaires	\leq	Produit de TPU voté en 2002 + compensation 2002 de la suppression progressive de la part salaires
---	--------	--

Cette disposition :

- ne s'applique toutefois **pas** aux EPCI dont le **périmètre** a été **modifié en 2002**,
- ne fait **pas obstacle** à l'application des **autres dispositions** du **CGI**, si elles permettent le vote d'un **taux de TP plus élevé**.

☞ Cette possibilité permet aux EPCI de conserver en 2003 la même recette « globale » de taxe professionnelle que celle perçue en 2002, même si les bases correspondantes ont diminué. Ainsi, l'augmentation du taux de TP pourra compenser une éventuelle diminution des bases.

EPCI → LA SUPPRESSION DE LA LIMITATION A LA HAUSSE DU TAUX DE TAXE PROFESSIONNELLE (TPU ET TPZ) PENDANT LES DEUX ANNEES SUIVANT L'UTILISATION DU REGIME DEROGATOIRE (PERMETTANT DE NE PAS DIMINUER LE TAUX DE TP EN CAS DE BAISSSE DES IMPOTS MENAGES CONSTATEE DANS LES COMMUNES MEMBRES)

[ART. 31-4-2 LF 2003]
(ART.1636 B DECIES II DU CGI)

RAPPEL

- Par **dérogation** aux règles habituelles de lien entre les taux, un **EPCI** levant la **taxe professionnelle unique** n'est pas dans l'**obligation** de **diminuer** son **taux** de **TP** lorsque, l'**année précédente**, le **taux** de la **taxe d'habitation** (ou le **taux moyen pondéré** des **taxes ménages**) constaté dans les **communes membres** a **diminué** (par rapport à celui de l'année n-2).

Toutefois, lorsqu'un EPCI utilisait cette **possibilité**, il ne pouvait, pendant les **deux années suivantes**, augmenter son **taux** de **TP** que dans la **limite** de **50%** des **règles habituelles**.

NOUVEAU DISPOSITIF

- Si un **EPCI** levant la **taxe professionnelle unique** (ou la **taxe professionnelle de zone**) utilise la **possibilité** de ne **pas baisser** son **taux** de **TP**, alors que les **taux** des **impôts ménages** constatés dans les **communes membres** ont **diminué** l'**année précédente**, l'**augmentation possible** du **taux** de **TPU** au cours des **deux années suivantes** n'est **pas** obligatoirement **réduite** de **moitié** (par rapport aux règles habituelles de lien entre les taux).

EPCI → LA PRISE EN COMPTE, POUR LES EPCI LEVANT LA TPU LA OU TPZ, DE LA VARIATION DES IMPOTS MENAGES CONSTATEE DANS LES COMMUNES MEMBRES (L'ANNEE N-2, PAR RAPPORT A L'ANNEE N-3) LORSQUE CEUX-CI N'ONT PAS VARIE (L'ANNEE N-1, PAR RAPPORT A L'ANNEE N-2).

[ART.32 LF 2003]
(ART.1636 B DECIES II-3° DU CGI)

RAPPEL

- La **variation** des **taux** de **taxe d'habitation** (ou des **trois impôts ménages**) prise en compte pour l'évolution du **taux** de **taxe professionnelle unique** (ou de **taxe professionnelle de zone**) est celle constatée l'**année n-1** (par rapport à l'année **n-2**).

NOUVEAU DISPOSITIF

- Lorsque les **taux constatés** dans les **communes membres** (taxes d'habitation et foncières) n'ont pas varié entre l'**année n-2** et l'**année n-1**, c'est l'**évolution** constatée entre l'**année n-3** et l'**année n-2** qui est **prise en compte** pour le calcul du **taux** de **taxe professionnelle unique** ou **de zone**.

☞ Cette disposition risque de ne pas trouver à s'appliquer, dans la mesure où il est extrêmement rare qu'aucune commune membre d'un EPCI n'ait, un tant soit peu, modifié l'un de ses taux d'impôts ménages.

Par ailleurs, si l'évolution constatée entre l'année n-3 et l'année n-2 est négative, l'EPCI sera pénalisé et devra utiliser la dérogation prévue au 2^{ème} alinéa de l'article 1636 B decies II (déliation possible du taux de taxe professionnelle par rapport à ceux des impôts ménages constatés dans les communes membres lorsqu'ils ont diminué).

**LA PRESENTATION PAR LE GOUVERNEMENT, AU PARLEMENT, D'UN RAPPORT ANNUEL
SUR L'EVOLUTION DES BASES ET DES TAUX**

[ART.31-II LF 2003]

- Un **rapport** sera adressé par le **Gouvernement annuellement** au **Parlement**. Il établira un **bilan de l'évolution comparée** des **bases** et des **taux** :
 - de la **taxe professionnelle** d'une part,
 - de la **taxe d'habitation** et des **taxes foncières** d'autre part.

LA TAXE D'HABITATION

L'EXONERATION EN FAVEUR DES ADULTES HANDICAPES

[ART. 33 LFR 2002]
(ART.1414 -I-1° BIS DU CGI)

RAPPEL

- Les **bénéficiaires** de l'**allocation aux adultes handicapés (AAH)** sont **exonérés** de **taxe d'habitation**, sous condition de revenus, depuis 1980, mais cette exonération était jusque là prévue par une **simple instruction fiscale** (qui étendait aux bénéficiaires de l'AAH l'exonération prévue par l'article 1414-I-1 du CGI en faveur des titulaires de l'**allocation supplémentaire** versée par le **fonds de solidarité vieillesse**).

NOUVEAU DISPOSITIF

- La loi ne modifie pas les conditions d'exonération applicables jusqu'à présent. L'exonération concerne donc les **bénéficiaires** de l'**AAH** qui respectent la **double condition** suivante :
 - la **condition de cohabitation**, selon laquelle le bénéficiaire doit vivre :
 - seul ou avec son conjoint,
 - avec des personnes fiscalement à sa charge,
 - avec des personnes titulaires de la même allocation ou des personnes dont les revenus ne dépassent pas le seuil prévu par l'article 1417 du CGI (voir ci-dessous) ;
 - la **condition de revenus** : le seuil de revenus à ne pas dépasser pour bénéficier de l'exonération est celui prévu par l'article 1417 du CGI, soit, pour les **revenus 2002** pris en compte pour le calcul de la taxe d'habitation 2003 : **7 046 €** pour la **première part**, et **1 882 €** au titre de chaque **demi-part supplémentaire** en métropole.

L'**exonération** est **totale** et s'applique à la cotisation de TH due pour la **résidence principale**.

- L'article prévoit par ailleurs la **transmission automatique** à l'**administration fiscale** de la **liste des titulaires** de l'**AAH** au titre de l'année d'imposition, afin que l'exonération leur soit automatiquement accordée. Actuellement en effet, les bénéficiaires de l'AAH reçoivent un avis d'imposition à la taxe d'habitation, et doivent faire une demande d'exonération auprès du service des impôts dont ils dépendent.
- ☞ L'article 33 concerne aussi la transmission par la CNAF de la liste des bénéficiaires du RMI, permettant à l'administration fiscale d'établir le dégrèvement d'office de TH en faveur de ces derniers. Cette transmission se faisait jusqu'à présent en deux temps ; l'article 33 institue une procédure annuelle unique de transmission.

LA TAXE FONCIERE SUR LES PROPRIETES BATIES

**L'EXONERATION FACULTATIVE EN FAVEUR DES BATIMENTS AFFECTES
A L'ACTIVITE DE DESHYDRATATION DE FOURRAGE**

[ART. 52 LFR 2002]
(ART. 1382 B DU CGI)

RAPPEL

- **En matière agricole**, le champ d'application de l'**exonération de taxe foncière sur les propriétés bâties** est constitué par l'**usage agricole** des **bâtiments**. Sont ainsi **exonérés** les **bâtiments** servant aux **exploitations rurales** (granges, écuries, greniers...), ainsi que les **bâtiments** affectés à un **usage agricole** par les **sociétés coopératives agricoles**.
- Concernant les **bâtiments** affectés à l'activité de **déshydratation** des **fourrages**, la **jurisprudence** recherchait jusqu'à présent le **caractère agricole** ou **industriel** de l'activité, pour **exonérer** ou **assujettir** les bâtiments. Les **services fiscaux** semblaient quant à eux considérer que l'**activité de déshydratation** revêtait plutôt un **caractère industriel** et non le prolongement de l'activité agricole, entraînant dans ce cas l'imposition.

NOUVEAU DISPOSITIF

- L'**article 52** **exonère** désormais ces **bâtiments**, sous réserve d'une **délibération** des collectivités locales en ce sens ; sont **exclus** de cette exonération les **bâtiments** abritant les **presses** et **séchoirs** en raison leur affectation à une **activité industrielle de transformation**.
- Les **délibérations** doivent être prises **avant le 1^{er} octobre** pour être applicables l'**année suivante** ; cette disposition s'appliquant à compter des impositions établies au titre de 2003, le législateur autorise les collectivités locales, de manière dérogatoire, à délibérer jusqu'au **31 janvier 2003**, pour que les exploitants bénéficient de l'**exonération dès 2003**.
- Cette **exonération facultative** n'est **pas compensée par l'Etat**.

☞ Cet article est issu d'un amendement présenté à l'Assemblée nationale en 1^{ère} lecture (un amendement identique avait été repoussé lors des débats en loi de finances pour 2003). A l'origine, l'amendement prévoyait une exonération automatique, non subordonnée à une délibération des collectivités. Le Sénat a adopté le texte, mais l'a modifié de manière à soumettre l'exonération à une délibération ; il a souhaité préserver l'autonomie fiscale des collectivités locales, toute diminution de l'assiette d'une imposition locale devant selon lui être décidée par l'assemblée délibérante de la collectivité bénéficiant de cette ressource.

LA TAXE FONCIERE SUR LES PROPRIETES NON BATIES

L'EXONERATION FACULTATIVE DES TERRAINS PLANTES EN OLIVIERS

[ART. 97 LF 2003]
(ART.1395 C DU CGI)

- Les **communes** et les **EPCI à fiscalité propre** peuvent décider d'**exonérer** de la **taxe foncière sur les propriétés non bâties** les **terrains plantés en oliviers**.

La **délibération** correspondante doit être prise **avant le 2 octobre** (et non avant le 1^{er} octobre, comme désormais la plupart des délibérations fiscales...) pour être **applicable** à compter de l'**année suivante**.

- ☞ Cette exonération facultative, bien qu'insérée dans la partie du CGI consacrée aux exonérations temporaires, ne fait pas l'objet d'une limitation dans le temps.

Bien entendu, la décision d'exonération éventuellement prise par les assemblées délibérantes pourra être remise en cause par une délibération contraire, prise avant le 2 octobre d'une année, pour que l'exonération ne s'applique plus à compter de l'année suivante.

L'exonération concerne tous les terrains plantés en oliviers (qu'il s'agisse de vergers ou de jardins d'agrément).